

## Un peu de BNL MTL 2014 hors les murs

FRÉDÉRIQUE DOYON

Ils habitent le centre-ville, mais on leur prête si peu l'oreille. L'artiste Krzysztof Wodiczko donne aux itinérants une vraie tribune avec *The Homeless Projection: Place des Arts*. Le document audiovisuel projeté sur le toit du Théâtre Maisonneuve dès ce mercredi est l'une des deux œuvres extérieures qui mettent en vitrine la Biennale de Montréal avec *Murs aveugles*, signée de l'artiste québécoise Isabelle Hayeur.

«Souvent, on baisse notre regard sur eux; là, on doit lever les yeux vers eux et les regarder avec respect. Pas tant parce qu'ils sont plus grands que parce que nous sommes plus petits et que nous devons apprendre à les écouter», expliquait l'artiste d'origine polonaise à propos de ces êtres marginalisés dont il fait son principal sujet de travail, en rencontre de presse lundi.

Celui qui partage sa vie entre New York où il réside, Boston où il enseigne à l'école de design de l'université Harvard, et Varsovie, où il est né, avait déjà participé en 1985 à la première édition des Cent jours d'art contemporain de Montréal — ancêtre de la Biennale de Montréal (BNL MTL) avec une œuvre projetée sur la Place Ville-Marie. Il travaille depuis longtemps sur l'enjeu de l'itinérance. Son fameux *Homeless Vehicule*, un abri mobile conçu à partir d'un chariot d'épicerie, avait été présenté au Musée d'art contemporain en 1992. Il cumule aussi plus de 80 projections vidéo en espace public sur façades architecturales.

Mais *The Homeless Projection: Place des Arts* se distingue par son ampleur. Une vingtaine de sans-abri de la Mission St. Michael ont accepté de se livrer devant la caméra.

«Au départ, son travail touchait plus aux symboles (des mains, un svastika, etc.) projetés sur des lieux de pouvoir, indique Leslie Johnson, conservatrice du Musée d'art contemporain, qui tenait à inviter l'artiste pour cette deuxième collaboration avec Partenariat du Quartier des spectacles. Maintenant, il travaille directement avec les gens; itinérants, vétérans, immigrants illégaux. Le fait que c'est un théâtre a beaucoup influencé la manière dont le

l'artiste. Ils nous regardent sur l'esplanade et, en même temps, ils essaient de donner sens par leur voix et leur geste à leur vision du monde.»

La mise en œuvre du projet a débuté en janvier, le temps de bâtir le lien de confiance avec les sans-abri. «Ce projet a changé ma mission, a confié le directeur de St. Michael, George Green. Depuis, les sans-abri sentent qu'ils comptent pour quelque chose.»

Après des heures d'enregistrement qui a pris la forme d'un dialogue plutôt que d'une interview formatée, la projection d'une quinzaine de minutes tournera en boucle dès la tombée du jour jusqu'à 23 h en semaine et 1 h les week-ends.

### Du square au mur

La création *Murs aveugles* d'Isabelle Hayeur remet l'occupation du square Victoria en 2012 à l'avant-plan sur la façade aveugle près du métro Saint-Laurent. «J'ai adoré l'énergie de franche camaraderie de cet événement; on sentait que c'était un moment d'éveil», confie l'artiste, qu'on connaît d'abord pour ses photos et ses vidéos, moins pour ses œuvres *in situ*. Ces images «plus simples à lire et contrastées»



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Les artistes Krzysztof Wodiczko et Isabelle Hayeur présentent chacun une œuvre en extérieur.

l'ont finalement emporté sur le vaste travail photo qu'elle avait d'abord réalisé sur le thème de la gentrification et qui s'est révélé, par sa finesse, peu adapté à la projection sur façade architecturale.

Ce matériel photo, dont plusieurs images trafiquées des affiches liées au mouvement social, forme des «murales de graffitis» animés. Des extraits de textes plus savants sur le néolibéralisme, les inégalités sociales, l'austérité, l'environnement s'entremêlent aux graffitis politiques «de façon à ce qu'il n'y ait pas de hiérarchie, précise-t-elle. C'est ce discours qui vient de toutes les

couches de la société qui est intéressant. Cette œuvre, je l'espère, est un rappel de ce mouvement, qui est le début de quelque chose, d'une indignation qui va donner lieu à des mouvements de masse beau-

coup plus grands. C'est une façon d'aller chercher les gens dans le grand public qui le croit aussi.»

*Le Devoir*

Du 8 octobre au 23 novembre

## DOMINIQUE PORTE SYSTÈME D HORS JE 8, 9 ET 10 OCTOBRE 20 H

CHORÉGRAPHE ET INTERPRÈTE  
 REGARD EXTÉRIEUR ET DISPOSITIF VIDÉO TEMPS RÉEL  
 CONSEILLÈRE ARTISTIQUE ET RÉPÉTITRICE  
 MUSIQUE

ARRANGEMENTS SONORES  
 ÉCLAIRAGES  
 COSTUME

Dominique Porte  
 Armando Menicacci  
 Danielle Lecourtois  
 Domenico Scartatti réinterprété  
 par le pianiste Matt Herskowitz  
 Laurent Maslé  
 Caroline Nodeau  
 Liz Vandal

**LA LICORNE**  
 production LA MANUFACTURE

## POUR RÉUSSIR UN POULET

DU 23 SEPTEMBRE AU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE

Texte et mise en scène Fabien Cloutier  
 Avec Denis Bernard, Gabrielle Côté, Guillaume Cyr,  
 Marie Michaud et Hubert Proulx

«La distribution de la pièce est, sans exception, impeccable.» — *Le Devoir*  
 «Une tragi-comédie avec un admirable quintette. (...) Une finale rentre dedans qui nous laisse K.O.» — Samedi et rien d'autre, SRG  
 «Pour réussir un poulet, (...) réussit son objectif: secouer, déranger et faire réfléchir.» — *Journal de Montréal*

AGORA DE LA DANSE

BILLETTERIE / 514 525.1500  
 840, RUE CHERRIER MONTRÉAL  
 WWW.AGORADANSE.COM